

Luṭfi BAN MİLĀD

الهويات المتشظية وشتات النخب على تخوم العالم الإسلامي.
[مساهمة في إعادة رسم جوانب من خارطة العصر السنّي
في إسلام العصر الوسيط]

*al-Huwiyāt al-mutashāziyya wa shatāt al-nukhab 'alā tukhūm al-'ālam al-islāmī:
musāhama fī i'ādat rasm ḡawānib min khāriṭat «al-'aṣr al-sunnī» fī al-islām al-'aṣr al-wasīt*
[texte en arabe]

Tunis, Masciliana éditions (Silsilat al-ma'rifa al-tārikhiyya)

Identités fragmentées et diaspora des élites aux frontières du monde islamique.

Contribution à la reconstitution de certains aspects de la carte de « l'ère sunnite » dans l'Islam médiéval, Tunis, Masciliana éditions (collection du savoir historique)

2021, 207 p.

ISBN : 97899382420274

Mots-clés : Islam, Maghreb, Moyen-Orient, élites, sunnisme, shiisme

Keywords: Islam, Maghreb, Middle East, elites, Sunnism, Shiism

Luṭfi Ban Milād, professeur d'histoire médiévale à l'université de la Manouba-Tunis, aborde, dans cet ouvrage édité en langue arabe, la circulation des élites entre l'Islam d'Orient et l'Islam d'Occident du milieu du xi^e à la fin du xv^e siècle. Il complète ainsi son précédent ouvrage intitulé *Ifrīqiya wa al-Sharq al-mutawassitī min awāṣīt al-qarn 5h/11m ilā matla' al-qarn 10h/16m* (Tunis, al-Maghāribiyya, 2011). Dans la préface du livre (p. 9-12), Hicham Djaït souligne que la mobilité des élites à la fin du Moyen Âge est peu étudiée par rapport à l'âge classique de l'Islam. Dans son introduction (p. 15-26), L. Ban Milād insiste surtout sur l'absence d'étude pertinente sur la mobilité géographique des élites durant la période allant du xi^e au xv^e siècle, moment où le monde de l'Islam fait face aux crises internes et aux invasions externes. Cet éclatement de l'unité de l'Islam est accompagné par une mobilité géographique intense des élites, en particulier après le passage de la majorité des territoires de l'Islam sous le contrôle des forces centrifuges et, surtout, des puissances extérieures (les croisés, les Mongols...).

Pour étudier cette circulation des élites entre l'Islam d'Occident et l'Islam d'Orient ainsi que le processus de sunnisation, l'auteur mobilise une documentation textuelle, largement dominée par les dictionnaires biographiques. Il souligne, cependant,

que son approche n'est pas prosopographique, se contentant de donner quelques exemples significatifs de l'évolution des relations entre les deux entités géographiques de l'Islam médiéval.

L'ouvrage se compose de quatre parties que je vais brièvement présenter. Les trois chapitres de la première partie (p. 27-57) introduisent le thème principal de l'ouvrage, à savoir la mobilité des élites au sein de terres de l'Islam médiéval. Ils rappellent les transformations politique, spatiale et idéologique de l'Islam depuis l'âge des grands califats jusqu'à l'éclatement des territoires de l'Islam et l'instauration des sultanats comme mode de gouvernance. L'évolution politique aboutissant à la disparition des grands califats du x^e siècle (Omeyyades de Cordoue, Fatimides et Abbassides) et à l'émergence des sultanats dès la fin du xi^e siècle est mise en lumière. Au Maghreb, les Almoravides et les Almohades marquent en particulier ces transformations, tandis que les Ghaznévides entrent en scène en Orient. La diffusion du sunnisme, la régression du shiisme et la disparition des éléments arabes sur la scène politique sont les principaux éléments étudiés. L. Ban Milād reprend la thèse avancée par les auteurs classiques sur les causes du recul de ce qu'il appelle les capitales de l'Islam d'Occident comme les rivalités entre les clans arabes, qaysites et yéménites, au viii^e siècle (p. 33), qui n'ont rien à voir avec les événements survenus à partir du milieu du x^e siècle. De même, l'association du sunnisme à l'éclatement de l'unité territoriale du califat fatimide (p. 35) manque de fondement historique, car c'est une construction *a posteriori* par les auteurs proches des émirs badisides de l'Ifrīqiya. Le processus de sunnisation est à attribuer aux dynasties post-fatimides au Maghreb, à savoir les différentes branches zirides (les Hammadiques du Maghreb central, les Badisides de l'Ifrīqiya et les Ḥabusides de Grenade) et l'émirat almoravide, sans oublier le rôle pionnier des Omeyyades de Cordoue dans la mise en place des réseaux sunnites au Maghreb occidental.

La seconde partie (p. 61-91) est consacrée à la conjoncture relative à la circulation des élites savantes, marchandes et artisanes de l'Islam d'Occident vers l'Orient ainsi que les conditions de leur installation. Deux périodes sont repérées pour cet exode: la première remonte au milieu du xi^e siècle, où la prise de Kairouan par les Hilāliens est présentée comme un facteur central de la circulation des élites maghrébines vers l'Orient. Ce moment est représenté par les Almoravides au Maghreb et les Seldjoukides en Orient, dont la principale œuvre selon L. Ban Milād est l'instauration du sunnisme. Durant cette époque, les Almoravides et

les différentes branches de la dynastie ziride prêtent allégeance aux califes abbassides au détriment des Fatimides du Caire. La seconde période, qui va du milieu du XII^e siècle à la fin du Moyen Âge, est caractérisée par la disparition des puissants califats à la suite de l'invasion mongole et la prise du pouvoir par les Ayyoubides en Orient et les Almohades au Maghreb. La diffusion du sunnisme et le passage de la Méditerranée sous le contrôle des puissances chrétiennes sont, également, particulièrement mis en exergue.

Cette présence des élites andalou-maghrébines en Orient est représentée par les hommes politiques, les marchands, les savants et les artisans qui s'installent progressivement dans les principales cités orientales, formant des quartiers maghrébins (*hārāt al-maghāriba*). L. Ban Milād rapporte les circonstances de cette mobilité des élites vers l'Islam d'Orient. La reconquête chrétienne, l'intervention almoravide en al-Andalus, la politique almorahide, la quête du savoir, la crise du commerce maghrébin en Méditerranée et la piraterie sont les principaux facteurs de cette orientation. À travers la mention des rôles joués par certaines élites, il montre l'intégration des Andalou-maghrébins dans la vie administrative, économique et intellectuelle de l'Islam d'Orient. Cela s'expliquerait selon lui par la prise du pouvoir par la dynastie ayyoubide, partisane du sunnisme. Cependant, d'autres élites maghrébines connaissent des difficultés voire des persécutions (p. 83- 89), en particulier celles affiliées au shiisme à la suite de la chute du califat fatimide, et même celles partisanes du malikisme rencontrent d'innombrables obstacles pour intégrer une société marquée par la prédominance du shafī'isme.

La présence des élites andalou-maghrébines dans l'espace irakien et turco-persan est au cœur de la troisième partie de l'ouvrage (p. 93-127). Après un aperçu sur les débuts de la présence maghrébine en Irak et de la politique intellectuelle et religieuse menée par les Seldjoukides, L. Ban Milād met l'accent sur l'attraction intellectuelle par les centres irakiens de ces élites, grâce en particulier aux madrasas sultaniennes. Il considère l'époque du savant Abū Ḥāmid al-Ghazālī comme un tournant majeur dans cette présence. Dans cette réflexion, les divergences entre la profession de foi ash'arite et le hanbalisme

sont évoquées. Les représentations du monde indien par les auteurs musulmans sont aussi abordées dans le dernier chapitre de cette partie avec, comme exemple particulier, le récit de voyage d'Ibn Baṭṭūṭa (m. 776/1374). Les rivalités juridiques et religieuses à l'intérieur de l'Islam sont avancées pour expliquer les transformations socio-culturelles survenues à partir du XII^e siècle.

La dernière partie de l'ouvrage (p. 131-168) porte sur le rôle joué par les élites savantes orientales sur les terres de l'Islam d'Occident. Passé sous le contrôle des dynasties berbères, ce dernier se détache de l'Orient sur le plan politique, mais il continue à attirer les élites de l'Égypte, du Levant et d'Irak. Une liste de marchands, savants et combattants venus de l'Orient est établie, où l'on trouve des savants-combattants sur la ligne du front en al-Andalus face aux troupes chrétiennes. D'autres sont réputés pour l'enseignement des traditions prophétiques dans le cadre de voyage scientifique. L'intégration des réseaux mystiques maghrébins par ces orientaux est soulevée par L. Ban Milād d'après les dictionnaires biographiques, en particulier le *'Unwān al-dhirāya'* d'al-Ghubrīnī (m. 704/1413). Enfin, l'influence shiite et shafī'ite sur la profession de foi du fondateur des Almohades, Ibn Tūmart, et la diffusion des courants soufis orientaux sur les territoires de l'Islam d'Occident concluent l'ouvrage de L. Ban Milād.

En conclusion, l'ouvrage constitue une belle synthèse qui dresse un panorama des transformations socio-culturelles survenues en terres d'Islam du XI^e au XV^e siècle, appelant à la révision du concept de « déclin » tel qu'il est défini par les travaux classiques. À travers l'étude de la mobilité géographique des élites, plusieurs aspects sont mis en lumière, en particulier l'instauration du sunnisme après le grand siècle shiite, marqué par la domination des Fatimides au Maghreb et au Proche-Orient ainsi que les Bouyides en Irak, donnant des fourchettes chronologiques assez larges. Enfin, l'auteur propose de reprendre ce thème de circulation des élites en terres d'Islam en procédant à un dépouillement de toutes les sources textuelles et un recensement global des élites concernées par cette circulation.

Allaoua Amara

Université Émir Abdelkader, Constantine